



# La Lettre Soufie

Janvier/Février 2002

N° 1

*La Lettre Soufie regroupe quelques articles sur le soufisme selon quatre thèmes principaux, poème, article général, discours du maître de l'ordre Nematollahi Dr. Nurbakhsh et histoire. Elle est publiée bi-mensuellement et reflète le contenu du site web Le Journal Soufi ([journalsoufi.multimania.com](http://journalsoufi.multimania.com)).*

## Sommaire

<b>Discours</b>	<b>1</b>
Message du soufisme	
<b>Histoire</b>	<b>2</b>
Le silence pendant la prière	
<b>Poème</b>	<b>3</b>
Prière du Sama	
<b>Article</b>	<b>4</b>
Qu'est-ce que le Soufisme ?	
<b>Humour</b>	<b>11</b>
Mulla Nassrudin	

## Message du soufisme

Par Dr. Nurbakhsh



Au commencement de la Voie, le soufi sert et aime toutes les créatures avec Amour bonté tout en respectant leur race, leur religion et leurs traditions. A ce niveau, le soufi apprend que la véritable adoration consiste à servir les autres et qu'adorer Dieu n'est donc pas une simple question de tapis de prière, de chapelets et de prosternations.

A une étape supérieure le soufi aime tous les êtres vivants et s'efforce de n'offenser aucune créature. A ce niveau, il se dit :

« Ne dérange pas la fourmi qui se débat pour porter un grain car elle a une âme et la douceur de l'âme est une bénédiction venant de Lui ou n'agace pas le cœur en peine du moustique, car chaque cœur

possède une ouverture sur le divin » .

A un niveau plus élevé de la voie, le soufi aime le monde entier car quelque soit l'endroit où il tourne son regard et quelque soit ce qu'il voit, il y voit la Face du Bien-aimé. Dans cet état, le soufi déclare :

« Je suis content du monde, car la joie du monde vient de Lui ; je suis amoureux du monde car le monde entier vient de Lui. »

En résumé, on peut dire que le message fondamental du soufisme est qu'il faut devenir esclave de l'Amour car tel est le vrai but. Et, telle est l'unique occupation de ceux qui possèdent un cœur.

## Le silence pendant la prière

Mesnevi, Livre II, lignes 3027-30

---

*“Heureux et satisfaite  
est l'ame de celui qui  
voit ses propres défauts  
plutôt que ceux des  
autres.”*



Un jour, quatre compagnons de voyages s'arrêtèrent à une mosquée pour faire leurs prières de l'après-midi. Ils firent leurs ablutions et, la tête inclinée, se préparèrent à prier. Lorsque le muezzin apparut, l'un d'eux laissa échapper une question qui le travaillait intérieurement: "O muezzin, avez-vous déjà fait l'appel à la prière ? Peut-on commencer ?"

Sur ce, l'un des autres hommes, incapable de se retenir, se tourna vers le premier et lui dit: "Hé, tu as parlé à voix haute, et ainsi annulé ta prière, imbécile."

Le troisième se tourna alors vers le second. Secouant la tête avec dégoût, il corrigea son compagnon, "O oncle, comment peut-tu lui crier dessus de la sorte ? Soigne-toi donc, médecin! Apprends d'abord à te comporter correctement avant de donner des conseils aux autres."

Après qu'il ait écouté tous ces propos, le quatrième homme

sourit d'un air suffisant et se dit plus à lui-même qu'aux autres, mais cependant suffisamment fort pour que les autres entendent, "Dieu soit loué que je ne sois pas tombé dans l'erreur comme ces autres fous."

Comme vous pouvez le constater, les prières de ces quatre voyageurs ont finalement été annulées. Et les trois donneurs de conseils ont été bien plus loin que le celui qui avait fait la faute initialement. Heureux et satisfaite est l'ame de celui qui voit ses propres défauts plutôt que ceux des autres. Lorsque quelqu'un trouve une faute dans une autre personne, cette personne souhaite ardemment voir cette faute en elle-même plutôt que chez les autres.

Bien que vous n'ayez pas cette faute en vous en ce moment présent, ne soyez pas trop sur de vous: peut-être serez vous un jour remarqué pour cette même faute..

## Prière du Sama

Dr. Javad Nurbakhsh

Oh DIEU !

Nous n'avons d'autre ami que Toi,  
Nous ne sommes occupés que par Toi

Toi,

Tu connais le secret des soufis  
C'est Toi qui dénoue les problèmes des soufis

Oh DIEU !

Donne nous un esprit qui ne recherche que Toi  
Donne nous une langue qui ne parle que de Toi

Oh DIEU !

Accorde nous un cœur qui soit le gardien de ton  
Sanctuaire et dans lequel l'on ne puisse trouver que l'espoir en Toi

Oh DIEU !

Tu connais tous nos désirs et lorsque tu veux une chose,  
Ta puissance la réalise.

Aussi accorde à tes serviteurs troublés de cœur et chavirés,  
le ravissement.

Accorde la parole à ceux qui restent sans voix dans ta demeure.

Enivre nos cœurs et rends les pleins de joie afin que  
Nous soyons délivrés de l'entrave de l'existence.



---

*“Enivre nos cœurs et  
rends les pleins de joie  
afin que nous soyons  
délivrés de l'entrave de  
l'existence.”*

## Qu'est-ce que le soufisme?

Extrait d'un discours prononcé par Dr. Javad Nurbakhsh, Maître de l'ordre Nématollahi, à la Sorbonne de Paris, en 1963:

---

*"Tout ce que je peux  
dire de l'Amour  
me fait rougir de honte  
quand je tombe en  
Amour."  
-- Rumi*




---

*"Si on ne peut pas  
épuiser l'eau de l'océan,  
on peut cependant y  
étancher sa soif"*

### Introduction

L'essence du soufisme est la Vérité, la définition du soufisme est l'expérience et la réalisation désintéressée de la Vérité.

La pratique du soufisme: la méthode du soufisme est l'intention et la détermination d'aller vers la Vérité par les moyens de l'amour et de la dévotion. Cette pratique a pour nom la Tariqa, la voie spirituelle ou le chemin vers Dieu.

Qu'est-ce qu'un soufi ? Le soufi est l'amoureux de la Vérité; c'est celui qui par les moyens de l'amour et de la dévotion va vers la Perfection dont tout le monde réellement est en quête. Comme le nécessite la jalousie de l'amour, le soufi est détaché de tout à l'exception de la Vérité Réelle. Pour cette raison, il est dit dans le soufisme que, "ceux qui sont intéressés par l'au-delà ne peuvent pas donner d'importance au monde matériel. De la même façon, ceux qui sont préoccupés par le monde matériel ne peuvent pas être intéressés par l'au-delà. Mais le soufi (à cause de la jalousie de l'amour) est incapable de s'occuper de l'un ou de l'autre de ces deux mondes."

Cette même idée est exprimée par Shebli qui disait "Celui qui meurt pour l'amour du monde matériel, meurt en hypocrite. Celui qui meurt pour l'amour de l'au-delà meurt en ascète. Mais celui qui meurt pour l'amour de la Vérité, meurt en soufi."

### Le soufisme

Le soufisme est l'école de l'illumination intérieure. Le but du soufisme est la connaissance de la Vérité par une prise de conscience réelle du cœur et de l'esprit à travers l'illumination intérieure; et non par l'intermédiaire de théories et de raisonnements philosophiques ou rationnels.

Expliquer la Vérité est en effet une tâche difficile. La portée limitée des mots ne peut jamais vraiment exprimer la perfection de l'Absolue, l'Infini. Ainsi, pour les hommes qui ne sont pas "parfaits", les mots sèment le doute, cependant:

"Si on ne peut pas épuiser l'eau de l'océan, on peut cependant y étancher sa soif."

Des sages ont écrit d'innombrables volumes et parlé sans fin de la Vérité, mais toujours est-il que leurs efforts n'ont pas abouti. Pour le soufi, les sages ne voient la perfection de l'Absolu que d'un point de vue limité; aussi ils ne voient qu'une partie de l'Absolu et non l'infini dans sa globalité. Il est en fait vrai que ce que les sages voient est juste; néanmoins ils ne voient qu'une partie de l'ensemble.

Ceci rappelle la fameuse histoire, contée par Rumi, à propos d'un groupe d'Hindous qui n'avaient jamais vu un éléphant de leur vie. Un jour, ils vinrent dans un lieu où se trouvait un éléphant. Dans l'obscurité complète, ils s'approchèrent de l'animal, chacun le définissant à sa

manière. Plus tard, ils décrivent ce qu'ils pensaient avoir perçu. Naturellement, leurs descriptions étaient différentes. Ceux qui avaient touché le pied de l'animal prétendaient qu'il était une colonne. D'autres le jugeaient d'après son oreille, semblable à un éventail, quelques-uns uns le jugeaient à sa trompe, et ainsi de suite. Chacune des descriptions, par rapport aux différentes parties que chacun avait touché était correcte. Cependant, quand il s'agissait de décrire correctement l'ensemble, leur conception était loin de la réalité. S'ils avaient eu une chandelle, les divergences d'opinions n'auraient pas émergé. La lumière de la chandelle aurait révélé la nature de l'éléphant.

C'est seulement par la lumière de la Voie spirituelle et la Voie mystique que la Vérité peut réellement se réaliser. Pour que l'individu soit réellement témoin de la perfection de l'Absolu, il doit voir avec la vue intérieure qui perçoit la réalité dans sa globalité. Ce témoignage se manifeste quand on devient parfait, c'est-à-dire quand on perd son existence partielle dans le Global.

Si l'on compare Dieu à l'océan et l'être humain à une goutte d'eau, on peut dire que le soufisme consiste à amener la goutte d'eau à l'océan. Tant que la goutte d'eau ne s'est pas abandonnée dans le fleuve ou l'océan, elle ne peut oublier sa condition de goutte; mais lorsqu'elle se fond dans l'océan, c'est avec les yeux de l'océan qu'elle contempera l'océan.

### **Comment la réalisation de la perfection est-elle possible ?**

L'homme est dominé par ses propres désirs et la peur. Ceux qui sont pris au piège de ces impulsions s'écartent de

l'harmonie de la nature divine et deviennent malades. De cette maladie, il résulte des sentiments défectueux et par conséquent, les pensées et les perceptions deviennent incertaines. Ainsi, la foi aussi bien que l'individuelle connaissance de la Vérité s'écartent de la réalité.

Pour pouvoir aller vers la Perfection, l'individu doit d'abord changer sa façon négative de penser et transmuter ses passions et sa peur. Cela s'accomplit en s'harmonisant avec la nature divine. Cette voie d'harmonie (la voie spirituelle) est composée de pauvreté spirituelle, de dévotion, et du souvenir constant et désintéressé de Dieu. De cette manière, l'individu vient à percevoir la Vérité telle qu'elle est vraiment.

### **Ascétisme et abstinence dans le soufisme**

Pour pouvoir traverser la voie, le soufi a besoin de la force qu'il tire d'une bonne alimentation. Il a été dit que tout ce que le soufi mange est transformé en qualités et en lumières. Cependant, la nourriture des autres, puisqu'elle va servir leurs propres désirs et leur inquiétude, ne fera que renforcer leurs affections égoïstes et les éloigner davantage de la Vérité.

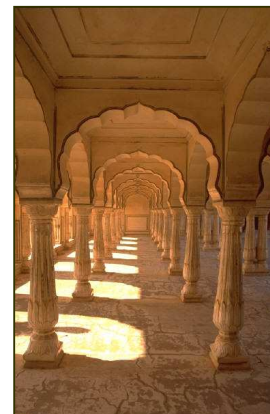
Il est alors clair que le soufisme n'est pas fondé sur des pratiques ascétiques telles que l'abstinence de la nourriture. Dans notre école, le voyageur sur la voie de Dieu est seulement conseillé de s'abstenir de manger quand il est malade ou atteint d'impulsions passionnelles. Dans ce cas le maître ou le guide spirituel l'autorise à s'abstenir de manger pour un laps de temps, et lui demande plutôt de se concentrer sur les pratiques spirituelles. De cette façon, l'excès est transmuté

---

*“ Celui-ci mange et seulement l'avarice et l'envie en résultent, alors que celui-là mange et il n'en résulte que la lumière de l'Unique.*

*Celui-ci mange et seulement l'impureté en résulte, alors que celui-là mange et tout devient la lumière de Dieu.”*

*-- Roumi*



---

*“Repose-toi  
sur le trône du cœur,  
et avec la pureté de tes actes,  
soit un soufi.”*  
-- Sa'di



et l'être intérieur du voyageur devient harmonieux. Le derviche pourra ainsi continuer son ascension périlleuse vers l'Infini.

Certains philosophes versés dans la pratique hindoue croient que dans le jeûne se trouve la force nécessaire à la purification de l'individu. Dans le soufisme, au contraire, l'abstinence seule ne suffit pas pour purifier l'individu. Il est vrai que l'ascétisme et l'abstinence donnent un certain état spirituel, et dans cet état, la perception que l'individu a pourrait être clarifiée. Mais nos passions pourraient être comparées à un dragon qui devient moins puissant pendant le jeûne et qui, une fois repu, se ranime, devient plus puissant que jamais et cherche à satisfaire ses désirs.

Dans le soufisme, c'est au moyen de la Tariqa (la voie spirituelle) que les passions sont progressivement purifiées et transformées en attributs divins, jusqu'à ce que tout ce qui est propre au moi individuel disparaisse. Alors, tout ce qui reste est le Parfait, le moi divin. Au sein d'une entreprise si vaste et si précise, l'ascétisme et l'abstinence n'ont pratiquement aucune valeur.

### **La voie spirituelle**

La Tariqa est le chemin, la voie par laquelle le soufi vient en harmonie avec la nature divine. Comme nous l'avons dit, cette voie comprend le "faqr" ou la pauvreté spirituelle, la dévotion et le souvenir continu et désintéressé de Dieu, qui sont représentés par le Khirqa ou l'investiture honorifique du derviche.

### **La pauvreté spirituelle (faqr)**

Ceci est à la fois le sentiment d'être imparfait et le besoin et

l'aspiration à la perfection. Le Prophète Mohammed disait "mon honneur est la pauvreté spirituelle. Je l'emporte sur tous les autres envoyés de Dieu pour avoir été pourvu de la grâce de la pauvreté spirituelle". Et Dieu révéla au Prophète: "Dis: Ô Dieu, augmente ma vraie connaissance de Toi". (Le Coran: Ta. Ha; XX :114). Comme cette dernière phrase l'indique, bien que le Prophète soit pourvu de l'honneur de la prophétie, il était encore nécessaire qu'il se sente dans la pauvreté et le désir d'être plus proche de l'essence de Dieu.

### **L'investiture honorifique (khirqa).**

Le Khirqa est le manteau d'honneur du derviche. Il symbolise la nature divine et ses attributs. Certains ont, par erreur, cru que le manteau en fait possède les propriétés relatives aux attributs divins et ont pensé qu'en portant ce manteau, l'on devient un saint. Cependant, le fait de porter un habit spirituel ne rend pas nécessairement spirituel; l'habit ne fait pas le moine. Un soufi porte ce qu'il veut ou ce qu'il aime tout en étant en parfaite harmonie avec ce qui est socialement accepté. Ali, le Premier Imam, disait: "Ne t'habille pas de telle sorte qu'on te montre du doigt, ne t'habille pas non plus de telle sorte qu'on t'humilie." Aussi ce n'est pas l'habit qui fait le soufi, ce sont plutôt ses actes et son état intérieur.

Le manteau est tissé avec l'aiguille de la dévotion et le fil du souvenir permanent de Dieu. Celui ou celle qui veut être honoré de ce manteau doit, avec dévotion, se soumettre à un guide spirituel. La vraie dévotion attire le cœur de l'individu vers le Bien-Aimé. Ceci implique une attention continue à la Vérité Réelle et un

---

constant effort d'abandon de soi. Ceci inclut l'indiscutable soumission à un guide spirituel.

Le guide par des moyens spirituels, pénètre dans la profondeur de l'âme du disciple, transmute ses mauvaises qualités et l'écarte des impuretés du monde de la pluralité. En d'autres termes, le guide prend l'aiguille de la dévotion des mains du disciple, et tisse le manteau du soufi avec le fil du souvenir permanent de Dieu. Ainsi par la grâce du manteau des Noms et des Attributs Divins, le disciple deviendra un homme parfait.

### Souvenir perpétuel de Dieu (Dhikr).

L'unicité absolue possède des forces qui, par le canal de la divinité peuvent être mises à la disposition des êtres. Tout être, selon ses capacités, bénéficie de ces forces divines. En termes de mots, les manifestations de ces forces ou vérités sont exprimées par les noms divins. Comme par exemple: le Vivant (al-Hayy) signifiant que la vie universelle lui est subordonnée; et le Transcendant (al-Ali) signifiant que la force de l'univers lui appartient.

Les noms divins, dans le souvenir continu et permanent de Dieu (le Dhikr) sont prescrits par le maître de la voie spirituelle, dans le but de préserver les disciples de la domination de l'ego, et des impulsions naturelles. Mais ce souvenir n'a de valeur que si tous les sens de l'individu viennent à se centrer totalement sur la Signification Réelle de ces différents noms. C'est seulement par une parfaite connaissance et l'amour de la Vérité de ces noms divins que l'attention portée sur le moi disparaît. Alors le moi devient

purifié et embelli par les attributs divins.

C'est seulement de cette façon que la répétition des noms divins (litanie ou Dhikr) peut être appelée le souvenir désintéressé de Dieu.

Le disciple est pareil à une machine automatique dont l'énergie vient de la dévotion. Cette machine, avec l'aide précieuse du dhikr, transmute toutes les passions en attributs divins. Graduellement, le moi du disciple disparaît et fait place à la nature divine; alors le disciple peut maintenant recevoir l'investiture du soufi. Son cœur et son âme s'illuminent des caractères divins. A ce stade, le disciple est capable de participer à la fête spirituelle des soufis, qui a lieu dans la "Taverne de Ruine" (Kharâbât). Ceci est l'état spirituel de quelqu'un qui s'est lui-même noyé dans Dieu (Fana). A cette station, le soufi perçoit directement les secrets de la Vérité Réelle. Comme il est dit dans le Coran, "seuls les purs peuvent saisir la Vérité Réelle." (le Coran: al-Waqeah, l'évènement; LVI : 79) Les purs en soufisme sont appelés les êtres parfaits.

Pour pouvoir montrer comment le souvenir de dieu (Dhikr) se pratique, prenons l'exemple de LA ILLAHA ILL ALLAH qui signifie: il n'y a aucune divinité à part Dieu Unique.

Le soufi s'assoit, soit les jambes croisées ou sur ses talons, la main droite placée dans la paume gauche et la main gauche sur le poignet droit. Dans ces positions, les mains et les jambes de l'individu forment un LA (non en arabe) symbolisant la non-existence du soufi devant son Bien-Aimé. Dans cette position le

---

*"A force de penser au Bien-Aimé et de m'imprégner de son souvenir, Mon cœur a pris peu à peu Ses qualités sublimes."*




---

*"seuls les purs peuvent saisir la Vérité Réelle." (Coran: LVI : 79)*

soufi doit renoncé à ce monde, à l'autre monde et à lui-même.

Le LA des bras commence à l'ombilic et continue jusqu'au cou du disciple. C'est comme une paire de ciseaux qui symbolise le détachement, l'absence de la tête, du soi, et le renoncement de la croyance dans l'attachement à l'existence limitée de l'individu.

Avec ILLAH (Dieu) le soufi incline la tête et la tourne vers la droite en un demi-cercle. Ceci est appelé l'arc de l'existence possible (Emkan). Ce mot symbolise la négation ou plutôt le renoncement à la croyance de tout ce qui n'est pas Dieu ou le monde d'Emkan. "Autre que Dieu" dans le soufisme signifie toute existence éphémère, limitée et possible; les êtres humains se préoccupent de ces existences possibles au lieu de l'éternel, celui qui englobe le nécessaire et l'Absolu-Réel de Dieu.

Alors, avec ILLALA, le soufi incline la tête et la tourne à gauche. Ceci est appelé l'arc de la nécessité (l'arc du Vodge) et symbolise la réalité du nécessaire, la Réalité Absolue.

#### La Manifestation du Divin

Etant donné que les mots sont symboliques des objets, concepts et réalités, le soufi soutient que par une attention complète et continue à la signification et la réalité de son souvenir de Dieu, le souvenir constant et désintéressé, il peut se voir gratifié d'un des attributs divins.

Les soufis croient qu'il y a un attribut divin particulier qui domine l'être de chaque prophète et de chaque saint (Wali), de sorte qu'on pourrait dire que chacun d'eux est le réceptacle d'une théophanie particulière. Par exemple, les soufis considèrent

Moïse comme le symbole d'Alwiyat (supériorité ou aspect transcendant de la Réalité), à cause de la capacité qu'il avait de s'adresser directement à Dieu sans aucun intermédiaire. Dans le Coran, Dieu dit à Moïse: "Ne crains rien car tu es le supérieur" (Le Coran: Ta.Ha.; XX : 68). Jésus est la manifestation de la prophétie. En effet, encore enfant, il s'écria, "Dieu me donna le Livre et me nomma son Envoyé". (Le Coran: Maryam, Marie; XIX : 30).

Tous ces prophètes incarnent l'Unité divine et la perfection, mais le Prophète Mohammed en est la manifestation suprême. Il est le symbole du Nom Supérieur (A'zam). Son nom est le plus glorifié de tous les noms divins, car englobant tous les noms. Ainsi Mohammed est l'incarnation spirituelle et la manifestation des noms divins. Mohammed lui-même disait: "La première création divine était ma lumière".

En outre, chaque prophète est la manifestation d'un seul attribut divin tandis que tous les attributs se retrouvent dans le nom le plus glorifié: le nom A'zam dont Mohammed était le symbole. En d'autres termes, Mohammed est la manifestation du Grand Nom. Aussi, du fait que sa manifestation inclut tous les noms, il vient hiérarchiquement avant toutes les créatures. Pour cette raison, il a dit ceci: "J'étais l'envoyé de Dieu lorsque Adam était encore entre l'eau et l'argile".

#### Sama

L'aspect musical et extatique du soufisme est appelé Sama. Le soufi, durant son transport spirituel donne son cœur au Bien-Aimé a travers des mots particuliers et souvent une musique spéciale et rythmique. Dans cet état, le soufi est pareil a



*« Si tu n'es pas avec le Bien-Aimé, pourquoi ne le cherches-tu pas ? »*

*« Et si tu arrives à ton Bien-Aimé, pourquoi ne t'en réjouirais-tu pas ? »*



un amoureux ivre qui n'a rien d'autre en mémoire que Dieu. Avec toutes ses facultés, il est attentif au Bien-Aimé, et il s'est totalement abandonné et s'est oublié lui-même.

Tous les disciples ne sont pas autorisés à s'engager dans le Sama. Le guide spirituel seul décide de l'opportunité d'une telle pratique. Ainsi il peut prescrire le Sama a titre de remède ou parfois l'interdire.

### La Sainteté (Walayah)

Il a été dit plus haut que le soufisme cherche à former des hommes parfaits qui pourraient faire refléter les noms et les attributs divins. Dans le soufisme, l'Homme Parfait est aussi appelé un "Wali" (un saint), un mot qui signifie littéralement "ami sincère"; tous ceux qui avaient été des prophètes ont aussi été des saints. Le degré spirituel de sainteté est une station indiquant l'état intérieur de l'individu, alors que le rang de prophète reflète la mission de l'individu comme envoyé de Dieu.

La mission prophétique de Mohammed était à la fois la sainteté absolue et la prophétie. Ali, bien que n'étant pas un prophète a atteint la même sainteté absolue. Mohammed disait: "Ali et moi sommes de la même lumière" et Ali disait "D'un point de vue ésotérique, j'ai été avec tous les prophètes".

Pour les grands soufis, les saints comprennent les successeurs d'Ali dans son rôle politico-spirituel comme le premier des Imams Chiites. Parmi les saints il y a aussi les grands maîtres des ordres soufis qui ont suivi la voie ésotérique tracée par Ali.

Ces hommes de lumière se sont abreuvés chacun selon sa

capacité à la fontaine de la Vérité parce qu'ils ne sont connus que de Dieu. Seul Dieu connaît vraiment leurs différents états spirituels. Dans l'une des traditions du Prophète (Hadith), Dieu dit: "Mes amis sont sous Mon étendard, nul autre que Moi ne les connaît".

La plupart des gens n'ont pas la patience nécessaire pour connaître les saints. De plus il faut savoir que le contenu ne peut jamais dominer le contenant. La vraie connaissance des saints vient du savoir qu'on a de la réalité à travers son propre être intérieur.

Une erreur assez commune à beaucoup de gens est de croire qu'en s'isolant on devient un saint. Cependant dans la voie du soufi, la voie de Mohammed et d'Ali, on doit vivre en société. S'isoler, loin du contact du monde n'a pas de valeur spirituelle durable.

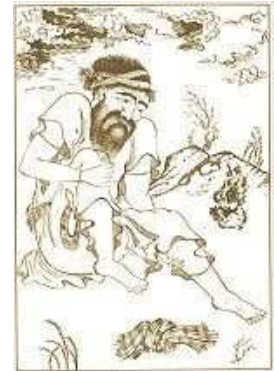
Mohammed disait: "La foi d'un croyant ne se complète que lorsque mille hommes de droiture impeccable l'inculpent d'athéisme." Ce qu'il voulait dire c'est que la connaissance divine d'un croyant parfait est au-delà du niveau de l'entendement de la plupart des gens. Ceux qui entendent parler un tel homme parfait, étant donné qu'ils ne peuvent pas percevoir la vérité de ce qu'il dit, le prendrait pour un non croyant.

Un vrai croyant, un soufi, doit vivre dans la société, la servir et la conduire et être le véhicule à travers lequel la société reçoit la grâce divine. C'est pour cette raison que la concordance, l'adaptation et l'harmonie avec le milieu sont une des premières conditions de l'Homme Parfait.

---

*Un poète soufi a dit :*

*" J'ai pensé à toi si souvent  
que je suis devenu toi.  
Peu a peu tu t'es approché  
et peu a peu j'ai disparu."*




---

*Mohammed disait " La  
foi d'un croyant ne se  
complète que lorsque  
mille hommes de  
droiture impeccable  
l'inculpent d'athéisme."*

### La Purification et ses étapes

Les étapes de la purification sont:

1. Le moi vidé de lui-même (L'élimination ou Takliya)
2. Le moi éclairé (L'illumination ou Tajliya)
3. Le moi orné (L'ornementation ou Tahliya)
4. Le moi disparu (L'annihilation ou Fana)

Ces étapes apparaissent au cours du souvenir désintéressé de Dieu (Dhikr). La première étape, être vidé de son moi, implique le rejet des mauvaises qualités, les passions qui viennent du moi égoïste. La deuxième étape, celle du moi éclairé, implique le polissage du cœur et de l'âme de la croyance et de l'attachement au moi. Dans la troisième étape, l'être intérieur du disciple devient paré des attributs divins. Finalement, l'être intérieur du disciple devient complètement rempli des attributs de la Vérité-Réelle, dans la mesure où il n'y a plus aucun signe de sa propre existence limitée. Cette quatrième étape est appelée "le moi disparu" (fana).

Le disciple a travers ces étapes de la purification, voyage à travers la voie intérieure, la voie spirituelle (Tariqa). Mais il (ou elle) peut faire ce voyage seulement en suivant les devoirs et obligations de l'Islam (Shari'a). Après avoir traversé cette voie, le disciple devient un homme parfait et arrive au seuil de la Vérité (Haqiqa). Mohammed disait "la Shari'a forme ma parole, la Tariqa constitue ma pratique, et le Haqiqa n'est que mon état."

On pourrait considérer le voyage à travers le Haqiqa, à travers la

Vérité, comme une formation dans l'Université Divine, la "Taverne de Ruine" (Kharabat). Dans ce réel centre d'études supérieures, il n'y a pas de professeurs, le seul guide de l'étudiant, c'est l'Amour absolu. Ici l'amour est le seul maître, le seul programme d'étude, mais aussi l'être intérieur de l'individu.

Avant son entrée dans cette Université un homme parfait pourrait encore être défini. Cependant, une fois dans la Réalité, il devient indéfinissable au-delà du monde des mots.

Si vous lui demandez son nom, comme Bayazid, il répondra: "il y a longtemps que je l'ai perdu. Plus je le cherche, moins je le trouve". Si vous lui demandez sa religion, comme Roumi, il répondra:

*« La voie d'un amoureux  
n'est pas dans la religion  
l'église et l'état des  
amoureux  
c'est Dieu. »*

Si vous lui demandez comment va-t-il ? Comme Bayazid, il répond: *il n'y a que Dieu sous mon manteau.*

S'il parle comme Hallaj, vous pourriez l'entendre chanter, *« Je suis la Vérité »*. (Ana'L-aqq).

De telles outrances ne peuvent vraiment venir que des hommes parfaits qui ont perdu leur moi et sont devenus la manifestation de la nature divine et des mystères divins, l'habitable théophanique. Leur moi s'est envolé et seul Dieu est resté.




---

*"Vous trouvez la trace des  
pieds jusqu'au bord de  
l'Océan du Fana,  
mais après on ne peut  
plus distinguer de traces  
dans l'Océan du La.  
-- Roumi"*

## Histoire de Mulla Nasr Eddin

Trois grands savants parcourant le monde pour approfondir toutes les sciences arrivèrent à Akchéhir. Ayant entendu parler des réparties spirituelles de Nasr Eddin, ils manifestèrent le désir de l'approcher.

On organisa un grand banquet en plein air où furent conviés les notables de la ville.

Après avoir bien bu, bien mangé, et discuté à bâtons rompus de divers sujets, un savant posa à Nasr Eddin cette question :

- Hodja, peux-tu nous dire où se trouve le centre de l'univers?

Le Hodja, indiquant de son bâton une place proche au pied droit de son âne, dit:

- Le centre de l'univers se trouve là.

- Pourquoi tourner en ridicule ma demande? fit le savant.

- Pas le moins du monde; mesure toi-même, et prouve-moi que je me trompe.

On en resta là, et le second savant dit :

- Sais-tu combien il y a d'étoiles au firmament?

Sans hésiter, le Hodja répondit:

- Autant que de grains de sable au bord de la mer.

- Ta réponse n'a aucune valeur, puisque tu n'as pas compté les grains de sable.

- Et toi, as-tu compté les étoiles?

Ne trouvant pas de réponse à cela, le savant laissa la parole à son troisième confrère qui posa sa question.

- Hodja, pourrais-tu me dire combien il y a de poils à ma barbe?

- Trente de moins qu'il n'y a de poils à la queue de mon âne.

- Quelle preuve en as-tu?

- Elle est facile: compte les poils de ta barbe et je compterai ceux de mon âne.

- Nous aimons mieux te croire sur parole, dirent les savants qui applaudirent à tant d'esprit .



## La Lettre Soufie



Publication bimensuelle  
sous format  
électronique

### E-MAIL:

[journalsoufi@hotmail.com](mailto:journalsoufi@hotmail.com)

### WEB

[journalsoufi.multimania.com](http://journalsoufi.multimania.com)

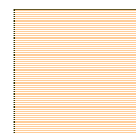
---

### Appel a participation!

*Visitez notre site web et  
soumettez vos propositions  
d'articles sur le soufisme.*

### ***A propos de la Lettre Soufie...***

La Lettre Soufie est une compilation d'articles récents publiés sur le site web [journalsoufi.multimania.com](http://journalsoufi.multimania.com) et distribuée électroniquement. La plupart des articles sont des traductions d'articles écrits en anglais et en persans dans le magazine Sufi (<http://www.nimatullahi.org/MAG.HTM>)



**LA LETTRE SOUFIE  
JOURNALSOUFI@HOTMAIL.COM  
HTTP://JOURNALSOUFI.MULTIMANIA.COM**